



les anti-genre contre l'euthanasie

La soi-disant « théorie du genre » s'est invitée ces dernières décennies dans le débat politique, présentée par ses concepteurs comme un danger pour la jeunesse et le spectre exterminateur de nos sociétés séculaires, celui qui menace la famille, les relations entre femmes et hommes, la procréation, la sexualité etc ... Prétendant défendre « la vie » depuis sa conception jusqu'à la mort naturelle, au sein d'un mouvement qui se dit « pro-life », ils opposent leur prétendue « culture de la vie » à celle présumée « de la mort » attribuée à tous ceux qui défendent le droit de choisir et d'une façon ou d'une autre ne se conforment pas à l'image qu'ils ont d'une humanité sur le mode chrétien dominant dans nos sociétés occidentales et blanches.

Ces mouvements sont d'abord anti féministes : sans surprise ce sont elles, les femmes, qui mettent en danger leur projet de société inégalitaire et antichoix en prétendant contrôler leur corps, et leur fécondité, et mettraient donc en danger l'ordre naturel de l'humanité. Mais l'agenda de ces mouvements répond à un projet politique précis, construit avec des moyens financiers importants pour faire du lobbying et influencer le pouvoir politique et législatif. Leur influence sur les décisions de nos dirigeants est loin d'être négligeable, le débat sur la fin de vie nous en a donné un aperçu. Leur idéologie ne nourrit pas que les milieux conservateurs et religieux, qui après tout serait encore dans leur rôle. Elle infuse notre société, nourrit les discours d'extrême droite avec laquelle elle partage les valeurs et la rhétorique. Elle diffuse cette rhétorique dans tous les milieux, et parmi eux, ceux qui dans les secteurs médicaux sont les plus confrontés aux difficultés et accidents de la vie.

Leur méthode ? Tordre la réalité sur tout sujet de société qui représente un progrès humain et distiller la peur ainsi construite. Souvenons-nous de la « panique morale » entretenue autour des ABCD de l'égalité et de l'éducation sexuelle chez nous soupçonnés d'imposer la masturbation aux classes primaires et de les inciter à l'homosexualité. Souvenons-nous des discours alarmistes entretenus sur l'IVG considérée comme un meurtre, ou un « traumatisme », et les hallucinations autour de l'euthanasie en Belgique et de ses soi-disant dérives, qui voudraient éliminer impunément et à tour de bras hommes femmes vieillards enfants ...

Car en effet la Belgique, et sa loi de 2002 dépénalisant l'euthanasie est la cible privilégiée des mouvements anti-genre. Pourquoi ? Non seulement parce qu'elle transgresserait un tabou plus sacrilège que les autres en accordant un droit à une aide à mourir mais surtout parce qu'elle fait école : 4 pays en Europe et le Canada/Quebec inspirent aujourd'hui le monde. La Suisse est épargnée avec son option « suicide » qui est même présentée par certains, comme ces prêtres italiens, comme une alternative presque acceptable, quand on ne peut plus s'opposer à la volonté des citoyens de voir libéraliser l'euthanasie.

Le chercheur belge et sociologue David Paternotte, signe ce mois-ci dans La Revue nouvelle un article très éclairant sur les mécanismes et fondements des mouvements anti-genre qui s'attaquent aujourd'hui non sans raison à l'euthanasie en Belgique. Il sera parmi nous le 30 novembre à l'AJ Stéphane Hessel, parmi les conférenciers invités pour une après-midi de débats.

ML/VS

La revue nouvelle : publication généraliste universitaire, Bruxelles

<https://revuenouvelle.be>

Des nouvelles du projet de loi ?

Le projet de loi abandonné pour cause de dissolution pourrait revenir sur la table des députés, sous forme d'un nouveau **projet** en 2025, ou sous celle d'une **proposition** du député Olivier Falorni. Cette dernière doit passer par la Commission des affaires sociales, avant d'être proposée aux débats et votes de l'Assemblée. Le texte reprend les termes du projet de loi du Gouvernement démissionnaire et pour lequel nous avons émis de sérieuses réserves dont les 2 principales : le modèle retenu du « suicide » sans laisser le choix du mode opératoire au patient ni prévoir la présence obligatoire du médecin, et les critères restrictifs et donc discriminants d'accès à ce droit. Nous ne désespérons pas que la nouvelle Assemblée s'empare de ce texte et prenne la mesure de ses enjeux sociétaux, car il s'agit bien de cela : quel modèle d'aide **médicale** à mourir veut-on pour la France ? Les français envisagent-ils cette aide autrement que dans le cadre strict du Service public de santé, comme un soin ultime ?

Les débats de novembre

L'Assemblée générale du Choix, qui se tiendra à Lille le 30 novembre à l'Auberge de jeunesse Stéphane Hessel, s'ouvrira au public pour une après-midi riche de débats. Les médecins seront au centre de ces débats, et d'abord ceux qui s'engagent et répondent à des demandes de Français qu'ils accompagnent en Belgique ou en Suisse. Nous pouvons nous féliciter d'avoir dans nos rangs ces hommes et ces femmes de la Commission médicale et ici du Collectif.médical 59 en partenariat avec des médecins belges. Ils et elles agissent au nom de leur conscience de médecins pour venir en aide à des patients abandonnés par notre système de soin. Ils le font aussi dans l'intérêt général pour dessiller nos dirigeants et les aider à prendre la mesure du problème de santé publique que pose un code de la santé dépassé et discriminant sur la question de la fin de vie. C'est en se réclamant de la désobéissance civile qu'ils agissent et que nous devons les défendre quand ils sont inquiétés.

Ces pays qui nous éclairent : la Belgique et le Canada/Quebec seront nos invités pour nous parler de l'évolution de leur droit, et comment prendre en compte les directives anticipées en particulier dans les cas de démence dégénérative.

Et puis, nous en avons fait notre édito, nous accueillerons un chercheur belge pour nous parler des mouvements anti-genre, pour mieux les comprendre et les combattre.

Inscription conseillée : lechoix5962@laposte.net

L'atelier lecture

Depuis quelques mois 5 adhérentes se réunissent régulièrement pour échanger sur les sorties de livre, rédiger des notes sur leurs lectures et conseiller certains ouvrages. N'hésitez pas à contacter l'atelier, pour obtenir des conseils, échanger des livres, ou pour nous faire des suggestions ...

Contact : Bernadette, bpetitdou@gmail.com

Nous contacter

Métropole de Lille, Nadine : lechoix5962@laposte.net

Roubaix-Tourcoing, Francis : lechoix-roubaix-tourcoing@laposte.net

Valenciennois, Onaïng, Daniel : lechoix.hainaut@orange.fr

Littoral Dunkerque – Calais, Philippe : phimanie@modulonet.fr

○○○○○

Nous nous engageons en conformité avec le RGPD à respecter la confidentialité des vos données et à ne les divulguer sous aucune forme à des tiers.

Vous pouvez à tout moment vous désinscrire de nos listes par mail ou courrier postal.

Antenne Nord Pas de Calais : MDA 27 rue Jean Bart 59000 Lille

lechoix5962@laposte.net tel : 06 70 31 56 94 <https://choisirmafindevie.org>